

Lectures d'infanterie

Autor(en): **Perret, D.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **86 (1941)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LECTURES D'INFANTERIE

Vom Kriege, par le General Carl von Clausewitz. Nouvelle édition de l'œuvre complète du célèbre philosophe de l'art militaire. « Vier Falken Verlag », Berlin.

Theorie und Praxis in der Kriegskunst, par le General Alfred Krauss. Lehmanns Verlag, Munich 1936. Fr. s. 10.65.

L'auteur a commandé dès fin août 1914 la 29^e division d'infanterie austro-hongroise et a réussi, en appliquant sa théorie dans la pratique, à battre complètement par une manœuvre enveloppante le 6 septembre une division serbe qui avait franchi la Save. Son intéressant ouvrage met constamment en parallèle la théorie de la guerre avec des exemples de la pratique, de la réalité. Il montre combien l'étude assidue de la théorie, disons de l'histoire militaire et des opérations militaires, est propre à préparer des chefs intelligents à leur tâche pratique de commandants de troupes à la guerre. Cela est d'autant plus vrai pour nous, Suisses, qui n'avons pas fait la guerre, et qui devons nous y préparer avant tout par l'étude. La lecture assidue de ce livre est susceptible de permettre à beaucoup de nos jeunes officiers, et à beaucoup de plus vieux, de se préparer à leur tâche.

Taktik im Rahmen des verstärkten Infanterie-Bataillons, par les colonels Greiner et Degener. Editions « Offene Worte » Berlin 1941.

C'est la 7^e édition de l'excellent précis de tactique du colonel Greiner. L'ouvrage débute par la définition des principaux termes usuels employés en tactique, surtout dans la guerre moderne puis donne quelques indications sur l'organisation du bataillon allemand et le fonctionnement du commandement. La 2^e partie traite quelques principes tactiques à la lumière de cas concrets étudiés sur la carte ; ce sont : le stationnement et sa sûreté, la marche à l'ennemi, les mouvements sur le champ de bataille, l'attaque préparée, l'attaque depuis la marche en avant (rencontre), la défensive, la poursuite et la retraite après rupture du combat. Chaque cas est illustré de nombreux croquis et calques.

Sieghafte Infanterie, par le capitaine Bones.

Livre à la gloire de l'infanterie : « Marcher, transpirer, pieds blessés, restrictions de tout ordre, efforts, poussière, chaleur, dormir dans le fossé de la route, là où l'on se trouve puis, alarme, se fractionner, déployer, passer à l'attaque, percer le front ennemi, combat rapproché... c'est ça l'infanterie. Elle fait son devoir modestement et courageusement. » C'est l'histoire de toutes les infanteries du monde, celle des officiers, sous-officiers et soldats d'un quelconque régiment allemand en France, c'est pourquoi l'étude de ces pages est utile

pour nous aussi. Elle nous fait surtout mieux comprendre combien est importante l'infanterie dans la guerre motorisée moderne et quel rôle de premier plan il nous faut savoir lui conserver.

Der Kompagniechef, par le capitaine Ellenbeck. Editions Detke, Leipzig.

Excellente petite brochure à l'usage des chefs de compagnie et officiers subalternes. Les conseils que donne l'auteur partent du cœur et méritent d'être médités par plus d'un d'entre nous. Ce petit ouvrage nous montre également quel est le vrai esprit de l'armée allemande actuelle et nous explique pourquoi cette armée a réussi de si grandes choses.

Combats sans gloire, par le capitaine Gaudy. Editions Lardanchet, Lyon 1941.

Souvenirs d'un capitaine d'infanterie pendant la retraite de mai-juin 1940. Le capitaine Gaudy commande une compagnie de recrues du 107^e régiment ; c'est un vieil officier qui a déjà fait l'autre guerre. Il a terminé l'instruction de ses recrues quand son régiment est brusquement transporté sur le canal Crozat où il s'agit de fermer la poche que vient d'ouvrir l'attaque allemande de Sedan. C'est d'abord l'installation de la compagnie dans un village, puis, sur le canal même où l'on attend l'attaque ennemie ; enfin, la retraite imposée sans avoir vu l'ennemi que de loin et, dans celle-ci, des combats confus contre un ennemi qui surgit de partout. Ce n'est que grâce à l'énergie des chefs et à la discipline de la troupe que ce régiment repliera en bon ordre derrière la Loire. L'ouvrage est plein d'enseignements pour nos jeunes officiers et nous montre une fois de plus ce que peuvent l'énergie et la discipline, à quoi servent le drill et le détail, malheureusement trop méconnus alors en France et encore, parfois, par quelques-uns chez nous.

En auto-mitrailleuse à travers les batailles de mai, par Guy de Chézal. Editions Plon, Paris 1941.

Etonnante odyssée d'une auto-mitrailleuse de l'armée du Nord qui, le 10 mai, progresse avec son escadron à l'extrême aile gauche du dispositif allié à travers la Belgique jusqu'en Hollande (pont de Mœrdyk) pour rapidement se replier sous les terribles bombardements de stukas jusque sur l'Oise et la Somme. L'auteur décrit de manière parfois très crue quelles furent ses impressions — très mélangées — et ce qu'il vécut durant ces terribles trois semaines. Tous ses chefs sont tués, la plupart des autres voitures sont détruites et il n'échappe que par miracle à la mort après avoir perdu deux de ses hommes. L'ouvrage se lit tout d'un trait, tel un roman. Il fourmille d'enseignements sur ce que fut cette bataille de mai 1940.

Les journées pathétiques de la guerre, par Paul Allard. Les éditions de France, Paris 1941.

L'auteur dévoile quelques secrets de la politique de guerre avant et pendant la guerre. L'ouvrage aide à comprendre une des raisons pour lesquelles les Français furent battus.

Lt.-colonel D. PERRET.